



**« Identifier le potentiel économique de
son territoire et le valoriser dans le PLUi »**

Le 4 décembre 2018

09h30 - 16h00

à la Maison des Temps Libres de La Rivière-Drugeon (25)

La perspective territoriale pour appréhender le développement économique local

**Francis AUBERT
AGROSUP- INRA DIJON**

PLAN DE LA PRESENTATION

- Des tendances de fond à la territorialisation
- Du territoire : moins un objet qu'une perspective
- De l'organisation territoriale
- Du développement des territoires

« Le terme de mondialisation ne se comprend bien que si l'on saisit qu'il scelle l'unité de deux termes qui semblent contradictoires : un enracinement dans le local et un déracinement planétaire »

Daniel Cohen

Des tendances de fond à la territorialisation

Changement climatique

+ démographie

Urbanisation

+ mondialisation

Démocratie

+ communautés

relocalisation

participation

territorialisation

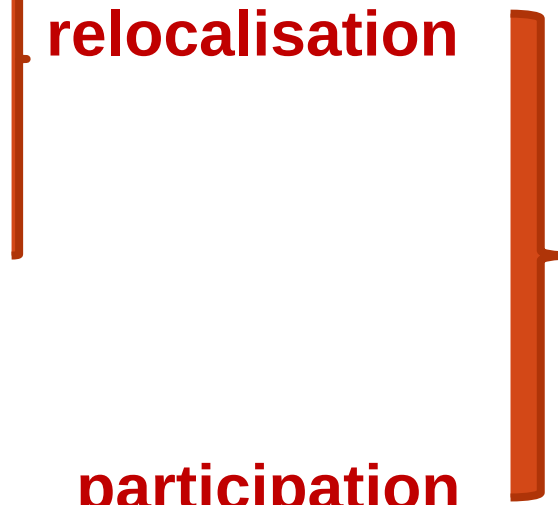
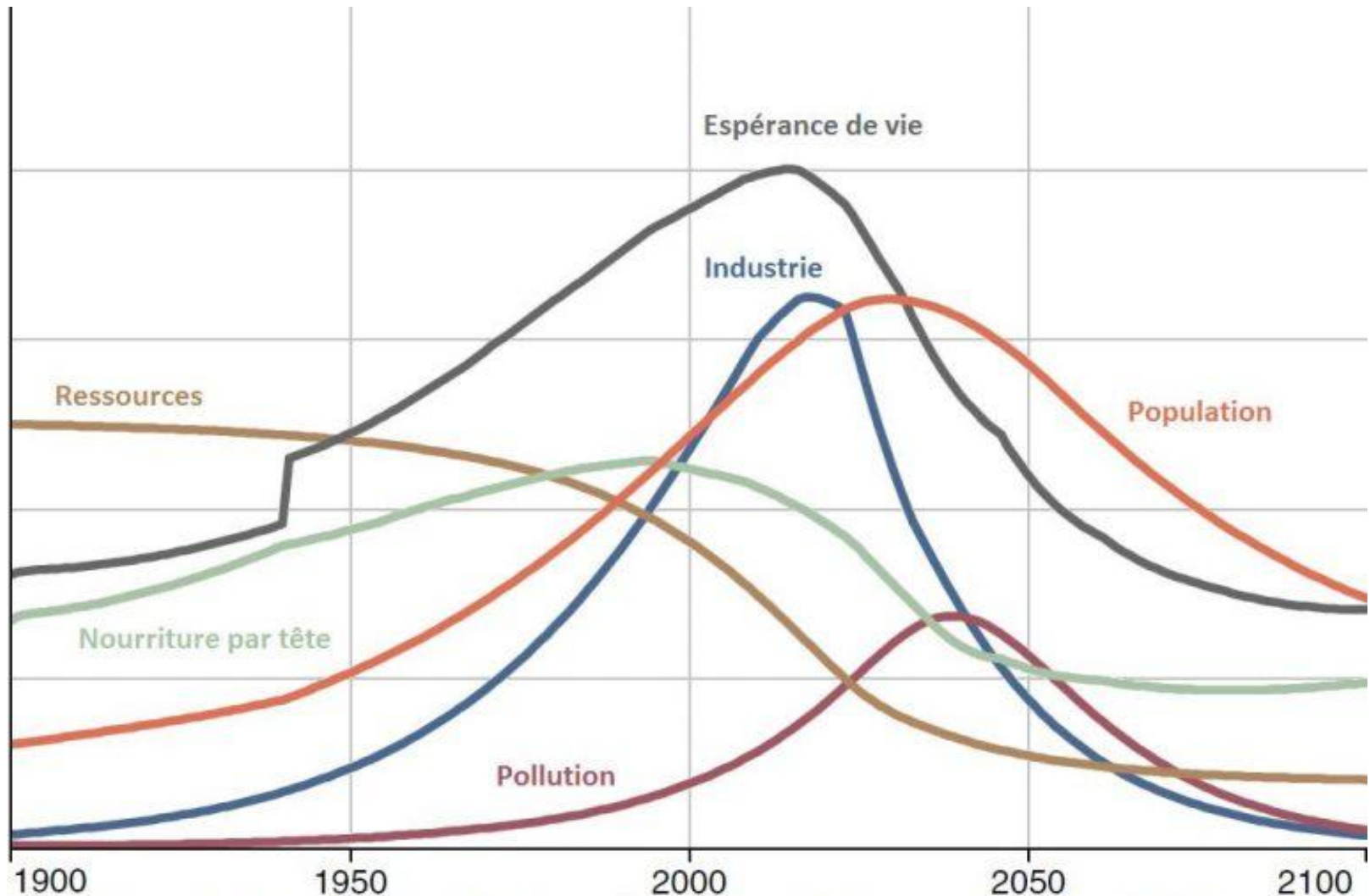


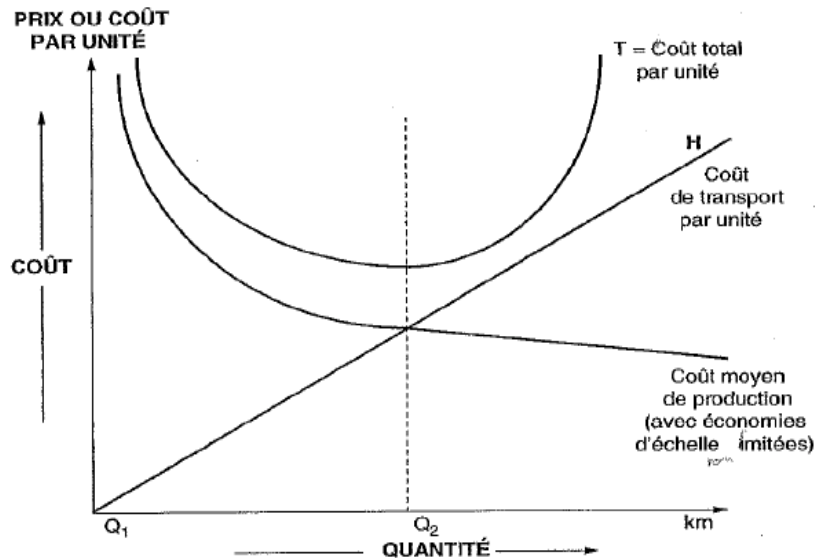
Illustration 1 : les limites de la croissance



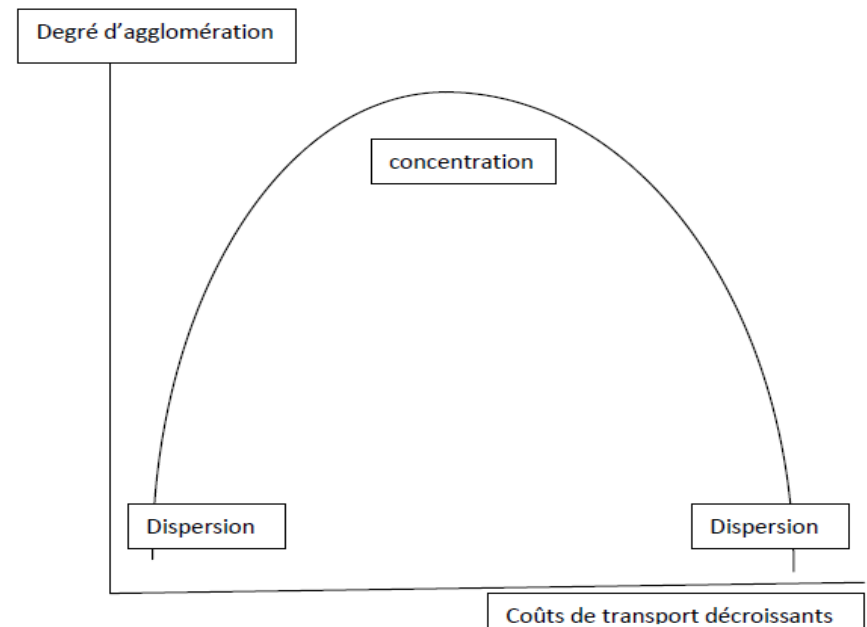
World3 Scenario 1 Standard Run, d'après *The limits to Growth*, Meadows et al. 1972 (2004)

Illustration 2 : la sensibilité de la géographie économique aux coûts de transport

Dans l'espace, la production réagit d'abord au jeu des économies d'échelle, modulé par les coûts de transport des marchandises



Activités et population se concentrent lorsque les coûts de transport diminuent, mais se dispersent s'ils sont très élevés ou très bas



Des évolutions en cours qui rebattent les cartes

Au niveau global, nouveau régime de l'énergie, épuisement des ressources, changement climatique, croissance des risques, inégalités galopantes, migrations massives,...

→ **nouveau régime de croissance, avec régulation globale (?)**

avec des effets attendus sur les **rapports à l'espace**

- **de la population** : diversité des préférences des ménages, une partie vise les qualités de milieu – ce qui est nouveau, c'est qu'ils sont en mesure de les réaliser; tient compte de nouveaux rapports à la nature
- **des chaînes de valeur** : de linéaires et non coordonnées (sauf grandes entreprises) à circuits matière bouclés et segments de valeur identifiés

NB : cela ne tend pas vers un modèle unique à teinte autarcique, la production à grande échelle et le transport au long cours ne seront pas supprimés

- il faut aussi tenir compte de nouveaux rapports à l'espace de **l'action collective**

→ **Vers des formes d'organisation plus autonomes, territorialisées**

Du territoire : moins un objet qu'une perspective

Au sens strict, **le territoire** est à distinguer du **terroir** (fondé sur des paramètres biophysiques relativement naturels et constants), et **de la territorialité** (représentations que les hommes se font d'espaces bien identifiés dans leurs pratiques sociales, comme la maison, la rue, le quartier, le village).

Le territoire correspond à un espace qui dispose :

- d'une infrastructure économique
- d'une « communauté » sociale
- d'une autorité (c'est une circonscription politique)

NB : tout espace ne constitue donc pas un territoire

Au-delà des questions de définition, c'est la perspective territoriale qui importe aujourd'hui

Il s'agit d'un mode d'approche, d'une démarche qui valorise :

- les **relations horizontales** (le territoire complète en cela les filières économiques et administratives, sans les remplacer)
- les **jeux d'acteurs** (on sort des schémas linéaires pour aller vers des dispositifs de gouvernance)
- une part d'**autonomie** et de **responsabilité**

Exemple : la Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences Territoriale

NB : la notion de territoire est aujourd'hui couramment utilisée au sens de territoires ruraux, en démarcation de la ville ou des quartiers (DATAR/CGET)

- ➔ C'est dans ce sens qu'il faut comprendre le primat du « **territoire** » comme unité élémentaire de tous les référentiels avec le « **projet** » comme modalité de mise en opération, devient contributeur et responsable (cf. « opérateur de changement » de Martin Vannier)

De l'organisation territoriale

Du point de vue de l'administration territoriale de la République,

- la logique d'ensemble de la décentralisation consiste à redistribuer le pouvoir entre l'Etat central et les territoires de telle manière que **chaque niveau de gouvernement dispose d'activités sur lesquelles lui reviennent les décisions finales**
- Ce qui passe par une redéfinition des périmètres de l'action publique (contours des collectivités et niveaux) et des prérogatives de chaque autorité (compétences), avec une attention particulière à deux niveaux qui sont paradoxalement les plus récents, **la région et l'intercommunalité**
- Articulés selon un double principe
 - de **subsidiarité** : le niveau supérieur intervient seulement si les objectifs de l'action envisagée ne peuvent pas être atteints de manière suffisante par le niveau élémentaire, et si ils peuvent l'être mieux, en raison des dimensions ou des effets de l'action envisagée à son niveau ;
 - et de **suppléance** : le niveau supérieur a le devoir d'intervenir si la responsabilité excède les capacités de l'échelon inférieur ou si il y a constat de carence.

Du point de vue de l'économie régionale

• De quoi dépend la croissance d'un territoire ?

➤ de la densité (et de la diversité) mais pas de la taille (bien qu'existent des effets de seuil)

- à un doublement de la densité correspond un gain de productivité des facteurs de 5%
- valeur qui s'épuise rapidement avec des coûts de congestion et de pollution (ex. NO_x)
- aux effets différenciés selon le niveau de qualification et de technologie, la structure des entreprises

NB : il ne suffit pas d'augmenter le périmètre pour augmenter la « dimension économique », notamment la densité

➤ de la spécialisation et de l'intégration du système économique

- ❖ le jeu des avantages comparatifs
- ❖ spécialisation, exportation : la théorie de la base exportatrice
 - Variation de revenu disponible sur la région suite à export (ou à transfert public ou privé de revenu), selon la compétitivité des produits à l'échelle inter régionale ou internationale et le degré de spécialisation
 - Circulation de ce revenu additionnel dans le circuit économique régional, selon le tissu économique local et le degré d'intégration

- La qualité de la gestion publique locale est-elle liée à la taille du territoire ?

L'efficacité de la gestion locale tend à privilégier la grande dimension de l'unité territoriale,

mais ...

Registres d'argumentation	Vision « <i>regionalist</i> » = grande dimension	Vision « <i>localist</i> » = petite dimension
efficacité	Économies de dimension • d'échelle (selon indivisibilités) • de gamme (partage d'inputs)	Coûts administratifs Coûts de déplacement : • accessibilité pour la périphérie • encombrement pour le centre
équité	Fragmentation = ségrégation Désajustements assiettes/besoins Consolidation = péréquation	Homogénéité sociale = facilité à satisfaire les préférences

+ *externalités spatiales : concurrence fiscale, débordement*

Un exemple numérique pour illustrer la tension entre les économies/déséconomies de dimension

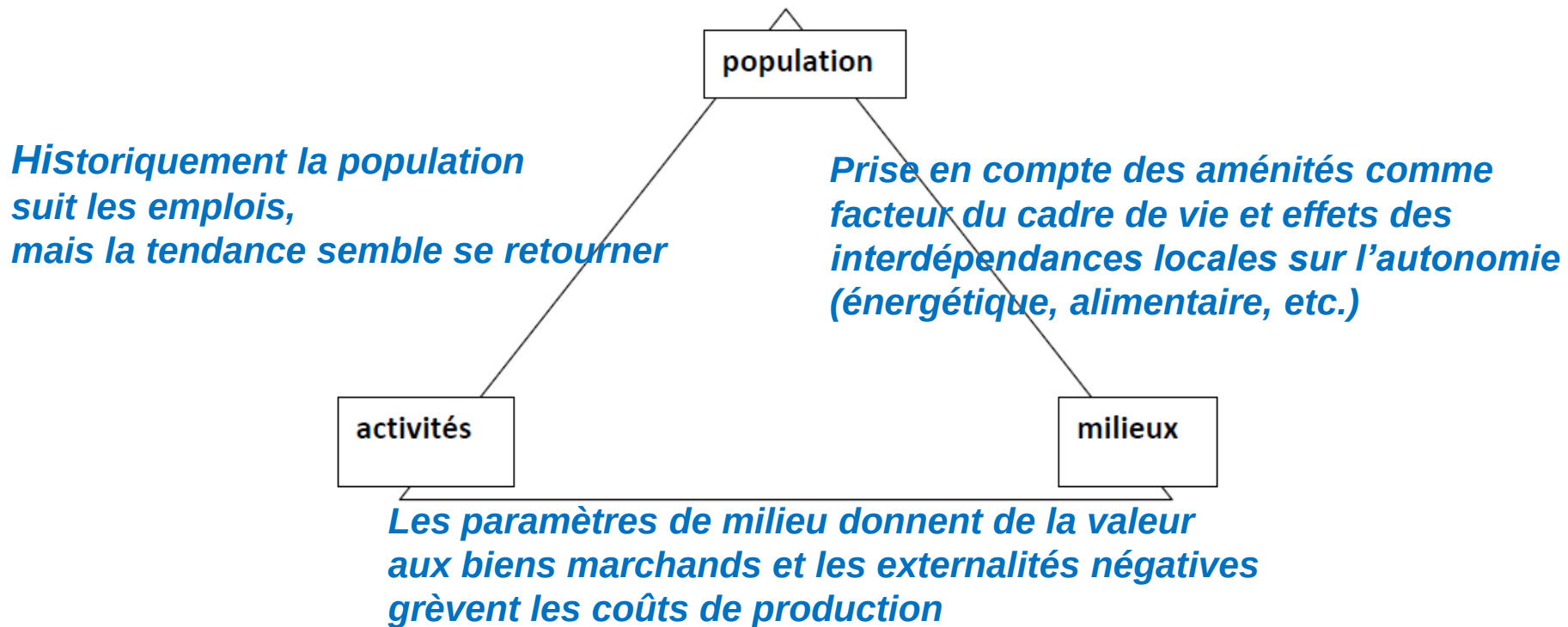
commune	Population totale	Choix fromage blanc	Choix fromage d'Epoisses	Choix communal	minorité
Commune A	1000	800	200	Blanc	200
Commune B	500	350	150	Blanc	150
Commune C	1200	400	800	Epoisses	400
Interco	2700	1550	1150	Blanc	1150

*La minorité de l'interco est de 1150 habitants alors que la somme des minorités des trois communes n'est que de 750 = dès lors que les territoires élémentaires sont homogènes, **la minorité de la somme est plus grande que la somme des minorités***

- Comme souvent en économie, on ne dispose pas d'un seul équilibre ou optimum, mais d'un nécessaire arbitrage/*trade off*.
- Il n'y a pas un optimum de dimension territoriale mais deux voies pour tendre vers une organisation à même de gérer en même temps l'efficacité et l'équité :
 - ❖ la voie de la **grande dimension** accompagnée de dispositifs de compensation pour prendre en compte les intérêts des minorités
 - ❖ la voie fonctionnelle du partage des services **par arrangements** divers entre collectivités locales « *medium sized* » (Walker, 1987, dénombre 17 modes de coopération locale).

Du développement des territoires

Les changements et les possibilités d'action concernant chacun des trois pôles qui fondent le développement



et surtout les interactions positives entre ces pôles qui laissent entrevoir de réelles perspectives...

des mécanismes économiques aux leviers de développement

- l'identification, la création et la valorisation des **ressources fixes** du territoire : qu'est-ce qui fait notre spécificité en termes de moyens de production et de milieu, susceptible de fonder des avantages durables en coût et hors coût pour les entreprises et pour les ménages ?
- le développement des **relations horizontales** entre unités de production, mais aussi entre ménages et entreprises, entre secteur résidentiel et productif : qu'apporte la co-localisation d'activités et d'agents sur ce territoire pour la satisfaction de leurs objectifs et pour contribuer au bien commun ?
- la constitution d'une **organisation territoriale**, à même de faciliter et de coordonner les actions d'aujourd'hui, en capitalisant les apports du passé et en produisant une vision commune de l'avenir : quel périmètre et quels acteurs pour construire le territoire et tirer le meilleur parti de son potentiel matériel et humain ?

... à décliner dans le cadre d'une politique de développement qui passe par des choix politiques qui peuvent se formuler à partir de trois questions clés

- **concentrer et/ou disperser**

Le développement territorial pose la question du renforcement des villes d'appui vs la recherche d'un traitement uniforme des composantes.

- **produire et/ou capter**

La première question est celle de la préservation des points forts historiques et des activités traditionnelles (ce qu'il faut tenter de sauver à tout prix). En parallèle se développe la capacité à « capter » des revenus d'origine extérieure, à la fois en termes d'attractivité et de circulation des revenus.

- **jouer l'homogénéité et/ou la mixité**

La tendance spontanée est celle du périmètre restreint qui privilégie l'entre-soi. C'est un vrai choix politique de faire jouer la diversité *ie* les complémentarités et les solidarités.

NB : une autre question, fréquente, concerne la tension entre **valoriser et préserver** : elle est aujourd'hui dépassée, il s'agit de deux fonctions d'objectifs indissociables pour penser le développement

Le tout prenant consistance dans une vision pour le territoire

... à mettre en œuvre par une stratégie de développement qui passe par des actions d'aménagement et de design territorial destinées à établir :

- **une ligne de défense dynamique**
 - sur les activités : fixer
 - sur la population : retenir
 - sur les équipements publics et privés : entretenir
- **les conditions du développement à LMT**
 - eqts et services de santé et d'éducation pour les ménages
 - infrastructures et services pour les entreprises
 - système de mobilité pour tous
- **une dynamique de développement**
 - mobilisant les parties prenantes : laboratoire d'innovation
 - visant l'autonomie du territoire : substitution des « importations »
 - construisant une image et une personnalité : marketing territorial

Le tout prenant cohérence dans un projet de territoire

Vous remerciant de votre attention

BAR^{du}
Lavoir
PLATS et PIZZAS
— à emporter —
Tél 04 94 84 20 65

BOULANGERIE - EPICERIE
Var-matin
Fraisage Pain de pays
BOULANGERIE - PATISSERIE
EPICERIE
LE FOURNIL
CHANGEMENT de BOULANGER
43840 La Bastide
Tél.: 04 94 68 63 25
à 50 mètres

TOUCHE PAS A MA COM COM*

***Communauté de Communes Artuby Verdon**